Napoléon, Stendhal et les romantiques, l'armée, la guerre, la gloire, Actes du colloque organisé par le Musée de l'Armée, textes réunis par M. ARROUS, Paris, Eurédit, 459 p.

Jean-Paul Bertaud

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/ahrf/4023>
DOI : 10.4000/ahrf.4023
ISSN : 1952-403X

Éditeur :

Armand Colin, Société des études robespierristes

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2002
Pagination : 205-206
ISSN : 0003-4436

Référence électronique

Jean-Paul Bertaud, « *Napoléon, Stendhal et les romantiques, l'armée, la guerre, la gloire*, Actes du colloque organisé par le Musée de l'Armée, textes réunis par M. ARROUS, Paris, Eurédit, 459 p. », *Annales historiques de la Révolution française* [En ligne], 330 | octobre-décembre 2002, mis en ligne le 16 avril 2008, consulté le 23 avril 2022. URL : <http://journals.openedition.org/ahrf/4023> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ahrf.4023>

Ce document a été généré automatiquement le 23 avril 2022.

Tous droits réservés

Napoléon, Stendhal et les romantiques, l'armée, la guerre, la gloire, Actes du colloque organisé par le Musée de l'Armée, textes réunis par M. ARROUS, Paris, Eurédit, 459 p.

Jean-Paul Bertaud

- 1 Le colloque organisé par le Musée de l'Armée rappelle dans sa démarche générale celui de Clermont-Ferrand de 1985 sur *La bataille, l'armée et la gloire*. Les communications présentées s'intéressent plus particulièrement au travail de création ou d'interprétation de la légende napoléonienne par Stendhal et par la génération des romantiques. En un temps où la bourgeoisie triomphante adopte le mot d'ordre « Enrichissez-vous », les romantiques fascinés par l'armée de Napoléon et par la gloire des batailles en entreprennent une véritable mythification. Certains, rejetant le culte de Napoléon « multiplicateur de l'enthousiasme », conservent une attitude critique.
- 2 Une première partie regroupe des communications portant sur le thème : « Figures de l'officier et du soldat, vie en campagne, vie en garnison ». T. Oswald présente un Balzac qui, tout au long de son œuvre, étudie comme un anthropologue les héros de la légende. V. Laisney décrit un Charles Nodier empli tout à la fois de haine et d'amour à l'égard de Napoléon qui frustre le poète de sa gloire. p.-M. Nadeau, faisant revivre la figure du demi-solde chez Coignet et Stendhal, s'interroge sur la gloire, « deuil éclatant du bonheur ». Pour J.-T. Nordmann, Taine, transformant Napoléon en héros romantique, se projette dans sa représentation de l'Empereur bien plus qu'il ne se soumet à elle. Quant à P.-L. Courier, il est, sous la plume de J.-P. Lautman, le grand juge d'une armée qui « sans humeur et sans honneur » récolte des lauriers peu estimables. C. Réquena, étudiant les personnages militaires dans l'œuvre de Mérimée y trouve associés Mars et Vénus. J.-C. Yon montre comment Offenbach accentuant jusqu'à la caricature les stéréotypes militaires, raille les valeurs de l'armée. N. Boussard dans

« Odieux de la paix, apologie de la guerre et nostalgie de la gloire » découvre un Stendhal pour qui la passion de la gloire est une vertu anachronique.

- 3 La partie consacrée à « La gloire, l'exploit, le courage » rassemble des communications sur la vision qu'en eurent les officiers et les soldats de l'armée de Napoléon (G. Bodinier), sur la description par Balzac de la « plus horrible des batailles » : la Bérézina (M. Di Malo), sur l'ambition ou la gloire en deuil (M. Guérin), sur l'épisode du Saint-Bernard dans la *Vie de Henry Brulard* (X. Bourdenet), enfin sur l'historiographie militaire de la bataille de Waterloo et son influence sur Stendhal et Hugo (J. Gamier).
- 4 Le thème « Batailles perdues » est illustré par N. Piétri, « Sedan, la défaite de 1870 et son retentissement », par V. Rambaud, « Barrés et le Professeur d'énergie », par C. Herzfeld, « Chronique d'une défaite annoncée » (celle de 1870 par O. Mirbeau), par E. Roy-Reverzy « *La Débâcle* de Zola, l'écriture de la guerre ou la rhétorique de l'Histoire ». Enfin, M. Crouzet, dans « Napoléon et Stendhal, gloire militaire et gloire littéraire », montre comment pour Stendhal « l'égalité, c'est l'égalité dans l'honneur ; le peuple s'est accru en nombre, en aisance, en moralité, il a surtout accédé à la gloire et à l'honneur ».
- 5 Un livre qui saisit le regard croisé des historiens et des littéraires sur l'ambition et l'héroïsme, sur la gloire et le deuil, « sous le signe nostalgique ou prophétique de Napoléon ».